MAISON DE LA RECHERCHE
Actes de la table-ronde, 22-23 novembre 2012, Toulouse (France)

2014 # 6

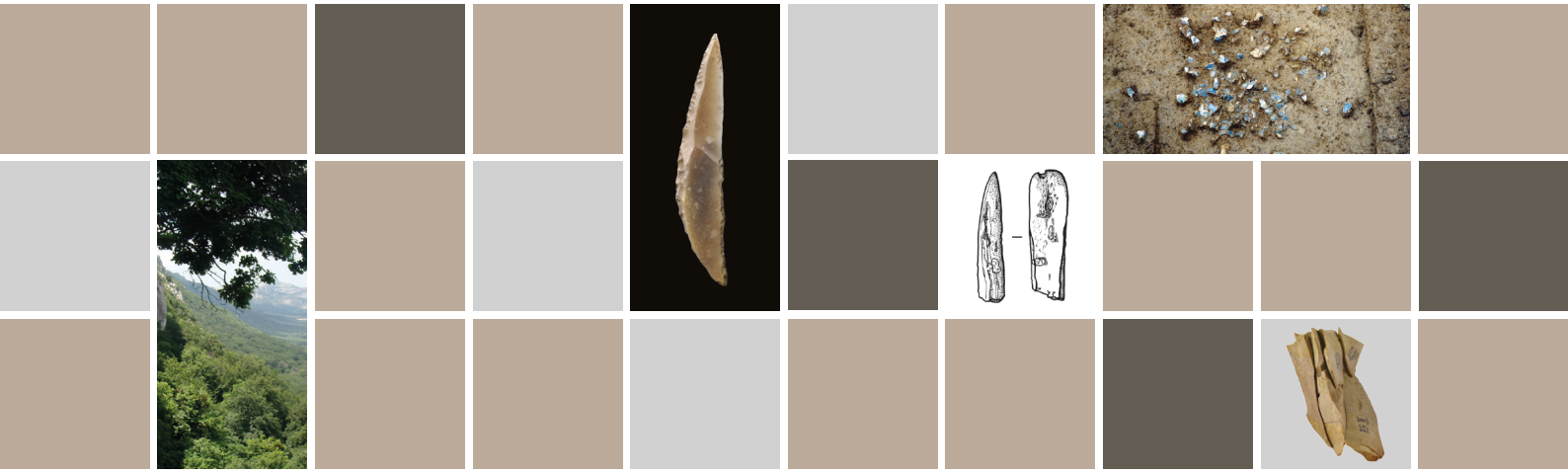
http://www.palethnologie.org
ISSN 2108-6532

sous la direction de

Auréade HENRY
Benjamin MARQUEBIELLE
Lorène CHESNAUX
Sylvène MICHEL

DES TECHNIQUES AUX TERRITOIRES

nouveaux regards sur les cultures mésolithiques



PALETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire

P@LETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire

Revue publiée par l'association P@lethnologie, créée et soutenue par le laboratoire TRACES, l'Inrap, le ministère de la Culture et de la Communication.

Directrice

Vanessa LEA

Comité éditorial

François BON
Sandrine COSTAMAGNO
Karim GERNIGON
Vanessa LEA
Monique OLIVE
Marcel OTTE
Michel VAGINAY
Nicolas VALDEYRON

Comité scientifique

Michel BARBAZA, université de Toulouse, France
Laurent BRUXELLES, INRAP, France
Jacques CHABOT, université de Laval, Canada
Jesús GONZÁLEZ URQUIJO, université de Cantabrie, Espagne
Dominique HENRY-GAMBIER, CNRS, France
Jacques JAUBERT, université de Bordeaux, France
Béatrix MIDANT-REYNES, CNRS, France
Karim SADR, université de Witwatersrand, Afrique du Sud
Boris VALENTIN, université Paris I, France
Jean VAQUER, CNRS, France
Randall WHITE, New York University, États-Unis

Traduction

Auréade HENRY
Magen O'FARRELL

Maquette, mise en page et infographie

Fabien TESSIER

Les contributions sont à adresser à :

REVUE P@LETHNOLOGIE
Vanessa LEA, chargée de recherche

TRACES - UMR 5608 du CNRS
Maison de la recherche
5 allées Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9, FRANCE

Téléphone : +33 (0)5 61 50 36 98
Télécopie : +33 (0)5 61 50 49 59
Courriel : vanessa.lea@univ-tlse2.fr

Cette publication numérique a reçu le soutien de

Université Toulouse Jean Jaurès
Liberté • Égalité • Fraternité République Française
Ministère Culture Communication
cnrs dépasser les frontières
Inrap Institut national de recherches archéologiques préventives
TRACES
Université Nice Sophia Antipolis

PRÉFACE

Auréade HENRY, Benjamin MARQUEBIELLE, Lorène CHESNAUX

Le projet de la table-ronde jeunes chercheurs « Des techniques aux territoires : nouveaux regards sur les cultures mésolithiques » est né à l'issue d'une réunion de doctorants et de post-doctorants travaillant sur le Mésolithique, organisée en novembre 2011 à la MAE (Nanterre) par G. Bosset (Paris I - UMR 7041 ARSCAN) et B. Marquebielle (Toulouse II - UMR 5608 TRACES). Cette réunion avait permis de mettre en lumière le nombre croissant de jeunes chercheurs impliqués dans des recherches interdisciplinaires portant sur le Mésolithique et le besoin concomitant de rencontres entièrement dévouées à cette période, rassemblant la communauté des mésolithiciens.

La table ronde jeunes chercheurs de Toulouse a donc donné une forme concrète à ce projet d'échanges inter-disciplinaires, -institutionnels et -générationnels, notamment à travers la diffusion de recherches, travaux universitaires et opérations de terrain récemment aboutis ou en cours.

Durant deux jours, vingt communications orales et neuf posters ont été présentés dans le cadre de deux sessions. La première session avait pour thématique les techniques au sens large (modes de fabrication ou de production et savoir-faire) et leur rôle dans la définition même du Mésolithique et des modes de vie qui lui sont associés. La seconde session était dédiée à l'actualité de la recherche. Que ce soit dans l'une ou l'autre session, le nombre de présentations a été très équilibré en termes de jeunes chercheurs (étudiants de master, doctorants et post-doctorants) et de chercheurs issus de différentes structures (CNRS, Universités, Inrap, entreprises privées d'archéologie préventive). Cette manifestation a également attiré des participants (communicants ou auditeurs) étrangers, qui se sont déplacés depuis l'Algérie, l'Espagne, l'Italie, le Portugal et la Suisse.

Lors de la discussion générale, les participants ont unanimement exprimé le besoin de structurer la recherche au niveau national à travers la pérennisation de rencontres dédiées au Mésolithique. Le projet de la table-ronde suivante a été proposé à ce moment-là (« Au cœur des gisements mésolithiques » organisée à Besançon en 2013 par C. Cupillard, S. Griselin et F. Séara). Nous espérons que cet effort, qui vise à instaurer un espace privilégié d'échanges entre mésolithiciens et à conférer une plus grande visibilité à cette communauté, se poursuivra dans les années à venir.

Au plan scientifique, un des apports de cette table-ronde a été d'engager une réelle discussion sur le statut épistémologique du Mésolithique. Beaucoup reste à faire afin de mieux documenter, mais aussi redonner toute son originalité à cette période à travers différents questionnements complémentaires (relations Hommes-milieux, comportements techno-économiques, modes de mobilité et territoires, émergence et évolution des sociétés mésolithiques, processus de néolithisation, etc.) Depuis les travaux de J.-G. Rozoy, fondamentaux dans le sens où ils aspiraient à une vision globale des modes de vie mésolithiques, différents modèles généraux ont été proposés, dont l'inefficacité (dénoncée entre autres par Kozlowski) a bien été comprise. La volonté de dépasser les lieux communs a permis de nuancer la valeur des partitions culturelles effectuées sur la seule base de la typologie lithique, et plus précisément, de la typologie des microlithes. Les hypothèses du « tout-environnemental » dans l'émergence et l'évolution du Mésolithique sont revues au profit d'un besoin de perception plus fine des modalités d'adaptation de différents groupes à différents

milieux. On s'interroge sur la variabilité et la complexité des pratiques, au sein d'une approche locale et interdisciplinaire des faits archéologiques, tendant vers la (re)construction de schémas interprétatifs et de modèles culturels. La constitution de référentiels actualistes solides fait souvent partie intégrante, à l'heure actuelle, de cette vision.

La publication de ces actes, pour laquelle quatorze articles ont été retenus, fait écho à ces priorités.

Session « des techniques aux territoires »

Ainsi, G. Marchand traite du passage entre Premier et Second Mésolithique, en mettant en avant toute la complexité des phénomènes ayant conduit à cette proposition de bipartition. Nous mettant en garde contre la « géographie culturelle » traditionnelle, il nous rappelle que la culture matérielle existe en tant que tout et qu'il est donc indispensable de considérer l'ensemble des témoins matériels et leurs implications sociétales.

Se fondant sur les données issues de cinq sites de plein air du nord et de l'est de la France ayant livré des séries abondantes et homogènes, F. Séara insiste sur l'importance des remontages lithiques poussés. Au-delà d'une meilleure compréhension de l'organisation spatiale des campements mésolithiques, cette méthode permet d'évaluer la variabilité des schémas de production lithique et de s'interroger sur leurs implications palethnographiques.

L. Chesnaux nous propose une réflexion sur l'évolution des procédés de mise en forme des géométriques triangulaires grâce à l'étude techno-fonctionnelle de deux séries lithiques du premier Mésolithique, qui mettent en évidence des différences significatives.

A. Henry et I. Théry-Parisot s'intéressent à la gestion des combustibles et exposent des pistes de recherche concernant la mise en évidence des comportements liés au feu et ainsi, contribuer à la question de la spécificité du Mésolithique.

N. Valdeyron propose quelques éléments de réflexion sur l'exploitation des ressources alimentaires d'origine végétale.

T. Ducrocq s'appuie sur des données interdisciplinaires pour nous fournir un bref aperçu de l'évolution complexe du Mésolithique dans le Nord de la France.

M. Reversat recense les données archéologiques disponibles pour 26 sites mésolithiques de la région de Brive et du Quercy, afin d'amorcer une réflexion sur les statuts de ces différents sites et leurs implications en termes de mobilités et/ou de complémentarité.

E. Defranould, par l'étude de l'industrie lithique du site de Combe-Grèze (Aveyron), s'intéresse à la question des transferts de savoir-faire techniques entre le second Mésolithique et le Néolithique ancien afin de mieux cerner le rôle du substrat mésolithique dans l'émergence de l'économie de production.

Session « actualité de la recherche »

D. Visentin, F. Fontana et S. Bertola présentent le matériel lithique d'une occupation du début du premier Mésolithique dans la plaine du Pô en Italie, dont l'étude suggère l'importance des activités domestiques.

D. Nukushina présente les résultats de la reprise d'étude d'une collection lithique de l'amas coquillier d'Amoreiras au Portugal, remettant en question les attributions chrono-culturelles antérieures.

A. Bénard et C. Guéret exposent les perspectives de nouvelles recherches concernant les données archéologiques relatives aux abris ornés du sud de l'Île-de-France.

L. Bassin, à la recherche d'éventuelles influences néolithiques, s'intéresse aux évolutions des productions lithiques suisses de la fin du Mésolithique.

S. Guillon, à partir des données palynologiques, présente une réflexion sur les principaux facteurs à l'origine des variations de la végétation à la transition entre la fin du Mésolithique et le Néolithique dans le sud-est de la France.

H. Reis présente des résultats préliminaires de l'étude de l'amas coquiller de Paço Velho 2 au Portugal, alimentant les réflexions sur la transition Mésolithique/Néolithique.

Remerciements

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans le soutien scientifique et financier de nombreuses personnes et institutions, que nous tenons à remercier ici.

Comité de lecture

Aline Averbouh, Didier Binder, Marc Boboeuf, Florence Bouvry, Ignacio Clemente Conte, Pierre Crotti, Eva David, Pierre-Yves Demars, Claire Delhon, Sandrine Deschamps, Jean-Pierre Fagnart, Bernard Gassin, Karim Gernigon, Emmanuel Ghesquière, Nejma Goutas, Stefano Grimaldi, Raphaelle Guilbert, Auréade Henry, Charlotte Leduc, Grégor Marchand, Michel Mauvilly, Erwan Messager, Pierre-Yves Nicod, David Pelletier, Thomas Perrin, Sylvie Philibert, Régis Picavet, Frédéric Séara, Bénédicte Souffi, Philippe Soulier, Margareta Tengberg, Nicolas Valdeyron, Boris Valentin.

Financement

SRA Midi-Pyrénées, Inrap, Laboratoire TRACES UMR 5608 CNRS, Équipes PRBM et SMP3C, UFR LASH, Université de Nice-Sophia Antipolis, Conseil Scientifique de l'Université Toulouse-Jean Jaurès.

Aide/soutien au montage des projets de table-ronde et de publication

Association ARAPE, CEPAM UMR 7264 CNRS, TRACES UMR 5608 CNRS, Didier Binder, Pierre Chalard, Anne Cier, Fabienne Denuc, Jean-Pierre Fagnart, Karim Gernigon, Olivier Kayser, Vanessa Léa, Cyril Lechauve, Grégor Marchand, Philippe Miroux, Pierre Morel, Nicolas Naudinot, Jean-Marc Pétillon, Josiane Ratsimbazafy, Martine Regert, Bénédicte Souffi, Nicolas Valdeyron.

P@LETHNOLOGIE

Revue bilingue de Préhistoire